



## Atmosphère, atmosphère ...

La commission des excursions a emmené fin juin une quarantaine d'AMG en Savoie toute proche. Comme à l'accoutumée, une organisation parfaite et un choix de visites tout en nuances. Deux «atmosphères» parmi tant d'autres.



Le casino d'Aix-les-Bains. Photo Marianne Weller.

### **Aix-les Bains: mondanités thermales et romantisme**

A Aix-les Bains, la jet-set cosmopolite du XIX<sup>e</sup> siècle «prenait les eaux». L'on venait s'y soigner mais surtout voir et être vu, s'amuser aussi, perdre au jeu, entretenir les demi-mondaines, c'était de bon ton... Atmosphère Belle Epoque garantie au Casino, dont la splendeur ornementale entièrement restaurée laisse supposer les sommes englouties par les Dostoïevski en villégiature. En garant votre voiture, l'enfer du jeu vous guette déjà. Les murs du parking souterrain sont entièrement peints de fresques représentant des scènes de jeux célèbres, et vous finissez votre parcours dans la reproduction d'un temple égyptien, dont on sait que la fonction première était d'aider les mortels dans leur voyage vers l'au-delà! L'hôtel Astoria où nous avons logé est le dernier vestige hôtelier de l'époque. Son décor Art Nouveau a été choisi pour le tournage d'un film avec André Dussolier. Branle-bas à mon étage, mais l'équipe n'avait pas besoin, semble-t-il, de figurante!

Indissociable d'Aix-les Bains et du lac du Bourget, Lamartine, dont le poème «Le Lac» est devenu le symbole immortel de l'amour menacé aspirant à l'éternité. Sa statue au bord du lac n'est atteignable que par bateau. Nous nous en sommes approchés alors que François Bosson



nous lisait ces vers d'une sincérité si poignante. S'il fallait que le temps suspende son vol, c'est bien durant les quelques heures que nous avons passées sur l'eau, là où «la plainte de Lamartine est une prise de possession pour l'éternité de ce coin de Savoie» (Lanson).



Les Jardins secrets de Rumilly. Photo Marianne Weller.

### **Les «Jardins secrets»: Délire et stupéfaction**

Les «Jardins secrets», près de Rumilly, sont quasiment indescriptibles pour ceux qui ne les connaissent pas. Seules des représentations peuvent en donner un aperçu. Un enchevêtrement de patios, de salons intérieurs et extérieurs, de différents style, mauresque, indien, des pièces à la fonction imprécise (la chambre de l'apothicaire, la chambre autrichienne), des fontaines, des galeries ajourées, des claustras, des balustrades, une pièce piscine... des tapis de galets, des parois de bois sculpté, des vasques, des «azulejos», partout des parterres de fleurs ... Des espaces clos, comme s'il y avait une volonté expresse de faire oublier le monde extérieur. Une vocation onirique dans le délire des aménagements. Une horreur du vide aussi, comme une quête obsessionnelle de ne laisser aucune possibilité d'interprétation. Une créativité débridée en amont mais une canalisation de notre propre imagination dans la systématique des compositions.

Il y a de l'art brut dans ces constructions dont la plupart sont inutiles. Après le premier moment de stupéfaction, je me suis laissée prendre par cette atmosphère insolite, et ma foi captivante. Un avant goût du paradis, si j'en crois le dépliant publicitaire, et c'est vrai que la collation prise dans ce décor surprenant avait quelque chose d'enchanté.

**Michelle Guigoz**